

W3C renforce la structure du Web sémantique

L'approbation par le World Wide Web Consortium des technologies RDF et WOL est essentielle pour l'avenir du Web sémantique car ces deux composants peuvent concourir à rendre le Web plus intelligible aux personnes à la recherche d'information.

Le Web sémantique utilise en effet trois standards technologiques : – XML pour fournir les règles et la syntaxe de définition des documents et données structurés ; – RDF, un vocabulaire structuré pour la description des propriétés des documents ; – WOL pour caractériser une zone de connaissance. Le premier standard est le plus abouti et utilisé. Mais si XML propose une syntaxe flexible et puissante de description des pages structurées, il ne donne aucune indication quant à sa signification. C'est là qu'entre en jeu le standard RDF qui fournit un ensemble de règles pour décrire la signification, et donc la sémantique des documents. La syntaxe RDF relie les ressources et les propriétés dans une déclaration commune. Mais là encore RDF n'est pas suffisant pour supporter les exigences du Web sémantique. En particulier il ne permet pas de décrire ou d'évaluer les relations entre divers documents, les domaines ou les connaissances. Cette démarche demande l'accès à des fonctionnalités d'ontologie, la science qui permet de décrire les entités et les liens qui les unissent. C'est donc le rôle de WOL, le langage récemment réalisé par le W3C, qui définit les classes de documents, leurs propriétés et leurs contraintes. Ces trois standards – XML, RDF et WOL ? sont aujourd'hui validés, ce qui pourrait permettre au Web sémantique de devenir une réalité, et révolutionner la façon d'accéder à l'information et de l'utiliser.